

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 1995

LAND AND FREEDOM



UN FILM DE
KEN LOACH

48ème FESTIVAL DE CANNES - SELECTION OFFICIELLE, EN COMPETITION

Prix de la Critique Internationale - Cannes 1995
Prix oecuménique 1995

PARALLAX PICTURES, MESSIDOR FILMS et ROAD MOVIES DRITTE

présentent

LAND AND FREEDOM

Un film réalisé par Ken LOACH

SORTIE NATIONALE LE 4 OCTOBRE 1995

Distribution
DIAPHANA
50, rue de Paradis
75010 PARIS
Tél: 44.79.92.92
Fax: 42.46.54.48

Presse
Jérôme Jouneaux
14, rue Saint-Lazare
75009 PARIS
Tél: 45.26.37.12

Pour tout renseignement concernant la sortie du film et les réservations pour séances scolaires, vous pouvez prendre contact avec DIAPHANA

SOMMAIRE

LE FILM

	Page
Fiche technique.....	7
Synopsis.....	9
Entretien avec Ken Loach	11
Filmographie de Ken Loach	15
Biographies	17
Musiques et extraits de films	19

CAHIER HISTORIQUE

Présentation	22
Carte	24
Introduction.....	25
I. Les causes de la guerre d'Espagne	27
II. Les forces en présence	31
III. Le déroulement des opérations	37
IV. Chronologie	41

DOCUMENTS ANNEXES

L'enrôlement d'un milicien	49
Le P.O.U.M.	51
La fin du P.O.U.M.	53
La non-intervention.....	55
Les Brigades internationales.....	59
Le bilan de la guerre.....	61
Bibliographie	62
Filmographie	64

LE FILM



FICHE TECHNIQUE

Réalisation KEN LOACH
Production REBECCA O'BRIEN
Production exécutive SALLY HIBBIN
GERARDO HERRERO
ULRICH FELSBURG
Scénario JIM ALLEN
Musique GEORGE FENTON
Montage JONATHAN MORRIS
Image BARRY ACKROYD
Décors MARTIN JOHNSON
Directeur de production YOUSAF BOKHARI

*Une co-production Parallax Pictures, Messidor Films
et Road Movies Dritte Produktionen*

*1994, 35 mm, couleur, dolby stéréo SR, format: 1.85
Version originale anglaise et espagnole, sous-titres français*

Durée: 1H49'

David IAN HART
Blanca ROSANA PASTOR
Maïlé ICIAR BOLLAIN
Lawrence TOM GILROY
Vidal MARC MARTINEZ
Bernard FREDERIC PIERROT
Kim SUZANNE MADDOCK
Dot MANDY WALSH
Kitty ANGELA CLARKE
Le Prêtre RICARD ARILLA
Salas JORDI DAUDER

SYNOPSIS

A Liverpool aujourd'hui, un vieil homme meurt. En mettant de l'ordre dans ses papiers, sa petite-fille découvre son passé de militant anti-franquiste.

En 1936, jeune chômeur, il est parti en Espagne défendre les idéaux républicains. Durant son voyage, le hasard lui a fait rencontrer un jeune Français, sympathisant du P.O.U.M., petit parti marxiste, rival du Parti communiste. C'est donc dans les rangs du P.O.U.M. que David va faire son apprentissage de milicien, avant de monter sur le front en Aragon.

Dans des tranchées hâtivement creusées, David et ses camarades, mal armés, mal équipés, passent plus de temps à lutter contre le froid, la faim, les poux, qu'à faire le coup de feu contre les troupes nationalistes.

Après l'attaque d'un village où son camarade Coogan, un ancien de l'I.R.A., est tué, David assiste à sa première grande discussion politique. Miliciens et villageois débattent de la collectivisation des terres et de cette question essentielle: faut-il faire la révolution et la guerre, ou bien faut-il remettre la révolution à plus tard pour mieux se consacrer à la lutte militaire?

Blessé par une arme défectueuse, David revient à Barcelone. Il découvre qu'à l'arrière, le débat entre miliciens du P.O.U.M. et anarchistes, forces gouvernementales et Parti communiste, prend une tournure grave de guerre civile dans la guerre civile.

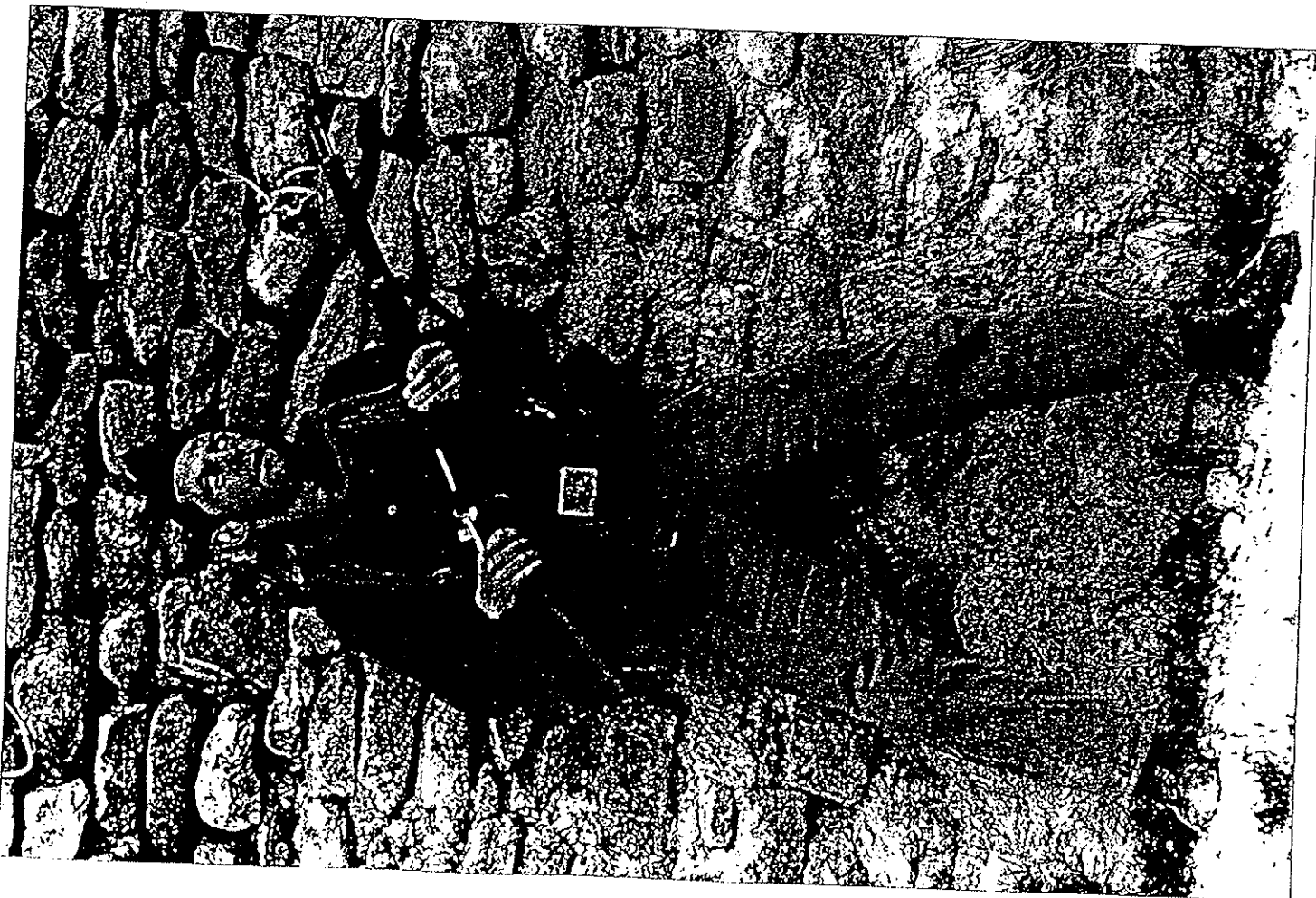
Désabusé, écopé, David retourne au front, fidèle à ses camarades et à Blanca, une jeune milicienne dont il est amoureux.

Au retour d'un engagement inutile et mal soutenu par l'état-major, les miliciens sont mis en joue par une unité régulière de l'armée, commandée par leur ex-camarade Lawrence, transfuge passé au Parti communiste. Les plus en vue, accusés de trotskysme et de complicité avec l'ennemi franquiste, sont arrêtés; les autres sont désarmés, sommés de rejoindre l'armée populaire.

Blanca, qui ne peut supporter cette injustice, est tuée.

C'est dans son foulard rouge que David ramènera en Angleterre un peu de cette terre d'Espagne pour laquelle il s'est battu.

C'est avec cette terre que lors d'une cérémonie émouvante, au milieu de vieux camarades, sa petite-fille l'ensevelit.



ENTRETIEN AVEC KEN LOACH

- Pourquoi teniez-vous à évoquer la guerre civile espagnole?

- C'était un moment important à célébrer parce qu'il s'agit d'une époque où les gens ont pris le contrôle de leur vie. Ils étaient prêts à mourir pour un idéal. Je voulais aussi montrer pourquoi après avoir si bien commencé, tout a si mal tourné. La guerre civile espagnole est une histoire de passions, d'espoirs, d'engagements, de trahisons... C'est une des dernières grandes croisades idéologiques, il n'était donc pas question dans le film de traiter uniquement de politique pure et dure, mais aussi d'évoquer les sentiments humains. C'est pourquoi j'ai montré un groupe de seize hommes et femmes venus de différents pays d'Europe et des Etats-Unis pour rejoindre la section internationale d'une milice républicaine sur le front, en Aragon. Certains appartiennent au P.O.U.M., d'autres sont des anarchistes.

- Pourquoi aborder la guerre d'Espagne essentiellement du côté républicain?

- J'ai voulu raconter l'histoire d'une révolution trahie. Expliquer comment, à chaque tentative de changement, la gauche gâchait tout espoir. Témoigner d'une lutte de pouvoir - ici entre anarchistes, trotskystes et communistes. Montrer que la révolution populaire a échoué par la faute du PC et de la politique de Staline, qui s'est servi de 1936 pour faire tomber les têtes du parti trotskyste.

- D'après vous, pourquoi les grandes puissances ne sont-elles pas intervenues?

- Pour l'Angleterre, la réponse est claire: les classes dirigeantes protégeaient les investissements réalisés en Espagne. L'interrogation reste plus intéressante du côté français, puisque le gouvernement était de gauche. J'avancerais une réplique que Jim Allen, mon scénariste, faisait dire à quelqu'un dans un autre film: "Les sociaux-démocrates trahissent parce qu'au final, ils défendent toujours les droits des capitalistes au détriment de ceux des ouvriers".

- Vous êtes donc marxiste. Vous y croyez encore?

- Je défends des idées progressistes. Trouvez-vous que le monde se porte bien? A l'époque en Espagne, le peuple disait: "Un jour viendra où nous pourrons cultiver nos terres, travailler dans les usines sans être des esclaves". Aujourd'hui, il s'agit de prendre le contrôle sur les ressources, sur le capital. Nous utilisons les richesses du monde de façon abusive, et l'environnement va tomber en miettes si nous continuons. Si nous n'arrêtons pas de produire et de consommer de manière tellement expéditive, nous allons détruire la planète. Mon message est simple: le socialisme n'a pas échoué, il reste à faire. Hors du stalinisme, il existe encore une alternative révolutionnaire. Aujourd'hui que le bloc communiste s'est effondré, cette leçon est précieuse.



- Tous vos films traitent de la réalité d'aujourd'hui. Pourquoi vous êtes-vous soudain intéressé à la guerre d'Espagne?

- Il faut une bonne raison pour réaliser un film qui se déroule dans le passé. Ça ne vaut que si l'on s'en sert pour dire des choses qui concernent le présent. Et c'est le cas de "Land and Freedom". Ce qui est arrivé durant la guerre d'Espagne donne un échantillon de la société qu'on pourrait bâtir aujourd'hui. Pour la première fois en Europe, le peuple prenait le pouvoir. On a collectivisé les terres, autogéré les usines. La scène où ils décident de collectiviser les terres se passe dans un milieu microscopique, mais c'est un débat toujours d'actualité. Qui contrôle les richesses et qu'est-ce que la démocratie?

- Voter tous les sept ans, est-ce démocratique? Est-ce que c'est de cette façon qu'on décide de la manière dont on produit, dont on travaille? Mon idée, c'était de se souvenir de ce moment et de se demander pourquoi ça n'a pas marché. Et de rappeler aussi que ce ne sont pas les fascistes qui ont rendu les terres aux propriétaires, mais les communistes. Le Parti communiste n'a jamais été un parti révolutionnaire.

- La révolution s'est soldée par un échec en grande partie à cause de l'attitude du Parti communiste russe. Pourtant, c'est moins cette faille du Parti communiste qui m'intéresse, que le parallèle qu'on peut établir aujourd'hui avec l'attitude de nos mouvements d'opposition. En Angleterre, en France, aucun d'eux n'est capable d'organiser la lutte ouvrière.

- Est-ce George Orwell qui vous a inspiré David, votre héros?

- Pas le personnage, d'origine bourgeoise, mais son expérience, oui. David devait appartenir à la classe ouvrière et vivre les mêmes préoccupations que les travailleurs actuels, pour installer un parallèle social entre Liverpool 1936 et Liverpool 1994: chômage, manifestations contre la faim, injustices.

- Sauf qu'en 1936 il existait une conscience de classe très forte...

- Elle s'est évanouie parce que la classe ouvrière a vécu défaite politique sur défaite politique à cause des sociaux-démocrates.

- Vous tournez rarement avec des acteurs professionnels. Comment les avez-vous choisis?

- Au cours d'auditions, de conversations, d'improvisations.

- Quelles sortes d'improvisations?

- Je leur ai demandé d'organiser une manifestation contre Le Pen. Et si, par provocation, ils la feraient dans les fiefs d'extrême-droite.

- Cette "milice" de comédiens européens forme-t-elle une photographie de la jeunesse contemporaine?

- Ils ont en commun un goût du pessimisme et du cynisme, et un manque de direction politique, mais ils gardent espoir. La plupart ne connaissent rien de 1936. Cette guerre idéaliste les a transportés.

- La fin du film aurait pu s'ouvrir sur l'engagement en ex-Yougoslavie de la petite-fille de David.

- Nous y avons pensé, mais il aurait déjà fallu expliquer les complexités du conflit qui ne sont pas idéologiques mais ethniques, et surtout ne pas agiter l'ex-Yougoslavie tel un slogan. J'espère que ces questions viendront spontanément à l'esprit des gens.

- Santiago Carillo, l'ex-secrétaire général du PC espagnol, vous a reproché de "traiter les républicains comme des staliniens". Il a ajouté: "Ce film défigure et rabaisse la lutte du peuple espagnol contre le fascisme depuis un point de vue gauchiste"....

- C'est la preuve qu'il n'a rien appris en soixante ans. Cela dit, Carillo n'a jamais nié les mensonges des communistes.

- Il vous accuse d'avoir isolé les événements de leur contexte.

- Oui, mais sans préciser quel contexte justifierait ce mensonge.

- L'Histoire ne donne donc pas de leçons?

- Si vous contrôlez les moyens de communication, vous contrôlez l'Histoire, et donc le présent.

- Quel est le pouvoir d'un film?

- Etre un peu subversif, lever des problématiques, combattre le fascisme, les trahisons. Et contribuer, dans le sens où Kundera le dit, à "la lutte du souvenir contre l'oubli".

- Y-a-t-il quelque chose que vous souhaitiez dire en particulier sur "Land and Freedom" et que vous n'ayiez pas encore eu l'occasion de formuler?

- C'est une question très difficile, mais fort intéressante. Disons que je serai heureux si les gens vont voir le film et réalisent que les habitants de France, d'Espagne, d'Allemagne, des Etats-Unis ont beaucoup de points communs, et ce, même si les pouvoirs politiques nous mettent en compétition. En Angleterre on nous demande de travailler plus dur et pour moins d'argent, ce qui entraîne une situation de conflit. Que ceux qui vont voir le film se disent que toute cette histoire de compétition, c'est de la foutaise! Nous sommes tous du même côté, nous devons nous organiser pour travailler ensemble sur un pied d'égalité. Car aujourd'hui il y a des guerres à mener: contre le chômage et pour défendre une vision de la société multi-ethnique contre ceux qui la veulent mono-raciale. Dans ce combat aussi, la solidarité internationale est indispensable.

FILMOGRAPHIE DE KEN LOACH

CINEMA

- 1968 : POOR COW
- 1969 : KES
- 1972 : FAMILY LIFE
- 1978 : BLACK JACK
- 1981 : LOOKS AND SMILES
- 1986 : FATHERLAND
- 1990 : HIDDEN AGENDA
RIFF-RAFF
- 1993 : RAINING STONES
- 1994 : LADYBIRD, LADYBIRD
- 1995 : LAND AND FREEDOM

TELEVISION

- 1964 : DIARY OF A YOUNG MAN
- 1965 : THREE CLEAR SUNDAYS
THE END OF ARTHUR'S MARRIAGE
UP THE JUNCTION
COMING OUT PARTY
- 1966 : CATHY COME HOME
IN TWO MINDS
THE GOLDEN VISION
- 1969 : THE BIG FLAME
- 1970 : IN BLACK AND WHITE
- 1971 : AFTER A LIFETIME
- 1972 : THE RANK AND THE FILE
- 1975 : DAYS OF HOPE
- 1977 : THE PRICE OF COAL
- 1979 : THE GAMEKEEPER
- 1981 : A QUESTION OF LEADERSHIP
- 1983 : QUESTIONS OF LEADERSHIP
- 1984 : WHICH SIDE ARE YOU?
- 1991 : DISPATCHES - THE ARTHUR LEGEND

BIOGRAPHIES

IAN HART (DAVID)

Ian Hart a joué dans trois films importants: **BACK BEAT** de Iain Softley, **THE HOURS AND THE TIME** de Chris Munch, et **NO SURRENDER** de Alan Bleasdale. Il a également souvent tourné pour la télévision, notamment dans la série produite par la BBC, **EASTENDERS**.

ROSANA PASTOR (BLANCA)

Rosana Pastor a étudié à l'école d'art dramatique de Valence. Elle a depuis beaucoup travaillé au théâtre et tourné plusieurs films dont **UNA CHICA ENTRE UN MILLION** de Alvaro Saez de Heredia, **EL HOMBRE DE LA NEVERA** de Vicente Tamarit, et **LAS EDADES DE LULU** de Bigas Luna.

ICIAR BOLLAIN (MAITE)

Iciar Bollain a joué récemment dans **TOCANDO FONDO** de José Luis Cuerva. Auparavant, elle avait tourné **UN PARAGUAS PARA TRES** et **MIENTRAS HAYA LUZ**, deux films réalisés par Felipe Vega.

TOM GILROY (LAWRENCE)

Tom Gilroy a suivi les cours d'art dramatique de l'Institut Lee Strasberg de New York. Il a joué dans de nombreuses pièces dont **TRUE WEST**, **PRIVATE WARS** et **DEATH OF A SALESMAN**. Au cinéma, il est apparu, entre autres, dans les films **HOPE AND DESPAIR**, **POSTCARDS FROM AMERICA** et **A MATTER OF DEGREES**.

FREDERIC PIERROT (BERNARD)

Frédéric Pierrot a participé à une adaptation d'**EL SIGLO DE LAS LUCES** d'Aléjo Carpentier, tournée à Cuba par Humberto Solas. Il a joué dans **LA VIE ET RIEN D'AUTRE** et **L. 627** de Bertrand Tavernier, puis dans **LES ENFANTS DU JUGE** de Christine François. En 1995, on l'a vu dans le film d'Emmanuelle Cuau, **CIRCUIT CAROLE**.

JIM ALLEN (SCENARISTE)

LAND AND FREEDOM est le troisième film réalisé par Ken Loach dont le scénario soit écrit par Jim Allen. Ils avaient travaillé ensemble sur **HIDDEN AGENDA** (1990) et sur **RAINING STONES** (1993).

REBECCA O'BRIEN (PRODUCTRICE)

Partenaire de Ken Loach au sein de la société de production Parallax Pictures, Rebecca O'Brien a produit **HIDDEN AGENDA**, qui a obtenu le Prix du Jury du Festival de Cannes en 1990. Elle est également la productrice de **UNITED KINGDOM** (1981), **WILLIE'S LAST LAND** (1982), **FRIENDSHIP'S DEATH** (1987), **ECHOES** (1988), **A STATEMENT OF AFFAIRS** (1992).

BARRY ACKROYD (DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

Barry Ackroyd signe avec **LAND AND FREEDOM** sa quatrième collaboration avec Ken Loach, après **RIFF-RAFF**, **RAINING STONES** et **LADYBIRD**, **LADYBIRD**.

GEORGE FENTON (COMPOSITEUR)

George Fenton avait composé la musique du précédent film de Ken Loach, **LADYBIRD**, **LADYBIRD**. Parmi les nombreux autres films sur lesquels il a travaillé, on peut citer **GANDHI** (1983), **THE COMPANY OF WOLVES** (1984), **CRY FREEDOM** (1987), **WHITE MISCHIEF** (1988), **DANGEROUS LIAISONS** (1988), **THE FISHER KING** (1991), et **THE MADNESS OF KING GEORGE** (1994).



Rosana PASTOR



Ian HART



Iciar BOLLAIN

Tom GILROY



Frédéric PIERROT

MUSIQUES

A Las Barricadas

Avec l'aimable autorisation de la "Confederacion Nacional del Trabajo"

La Internacional

Ecrit par Christianus Geyter Petrus
Edité par les Editions Sociales Internationales, France

A Las Mujeres/Ramona

Ecrit par Mabel Wayne et Wolfe Gilbert
Edité par Feist Music

Si me Quieres Escribir

Ecrit par Juan Ignacio Cuadrado Bueno
Edité par Mundo de Ritmos et Dial Discos S.A.

EXTRAITS DE FILMS

Extraits de films d'archives tirés de :

CAUDILLO

LA GUERRA CIVIL ESPANOLA

Réalisés par Basilio Martin Patino,
La Linterna Magica, Madrid and British Pathé News.